herpy

VARANS

Northern Blunt-spined Monitor

Varanus primordius

Petit varan terrestre diurne originaire de la partie tropicale du nord du Territoire du Nord, en Australie. *Varanus primordius* creuse des terriers et se chauffe au soleil par forte chaleur ; il se nourrit d'insectes, de petits reptiles et de leurs œufs. L'espèce est rare en captivité et l'on ne dispose que de peu de données d'élevage fiables : elle convient donc uniquement à l'éleveur expérimenté.

Famille: Varanidae Ancien nom: *Varanus acanthurus primordius; Worrellisaurus primordius*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**30-46 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Rupicole, terrestre et fouisseur**
Habitat	**Savane et terrain rocheux**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-38 °C**
Zone de bain de soleil	**55-65 °C**
Température, nuit	**22-26 °C**
Hygrométrie	**20-50 %**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**8-14 mois**
Taille de la ponte	**2-5 œufs**
Pontes par an	**1-5**
Incubation	**80-120 jours** à 28,5-30,5 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus primordius est l'un des plus petits varans du sous-genre *Odatria*, les varans nains australiens. L'espèce a été décrite par Robert Mertens en 1942 comme sous-espèce de *V. acanthurus* et est aujourd'hui considérée comme une espèce à part entière. Le nom scientifique vient du mot latin signifiant « originel » et renvoie au fait que Mertens voyait dans la carène d'écailles de la queue une forme primitive de la queue à carène plus marquée de *V. acanthurus*.

Les adultes atteignent 30-46 cm queue comprise. Le corps mesure jusqu'à 19 cm du museau au cloaque, et la queue est 1,4 à 1,5 fois plus longue que le corps. Les animaux sont matures sexuellement à une longueur museau-cloaque de 12-13 cm, soit environ 30 cm au total. Le poids des adultes n'est pas documenté.

La taxonomie a été changeante. L'espèce a figuré comme sous-espèce de *V. acanthurus* et a aussi été rattachée au genre *Worrellisaurus*, mais on l'utilise aujourd'hui sous le nom *Varanus primordius*. Elle peut être confondue avec *V. acanthurus* et d'autres petits varans terrestres du nord de l'Australie ; exigez donc toujours une photographie et des informations sur les

parents si vous parvenez à trouver un animal.

L'espèce est très rare en captivité. En 2016, elle n'était détenue que dans un seul parc zoologique en Europe et nulle part ailleurs dans le monde, et un seul animal a été observé dans le commerce japonais. L'expérience pratique avec cette espèce est donc réduite. Des reproductions en captivité sont documentées, mais les soins décrits ci-dessous reposent par ailleurs sur le peu d'informations disponibles sur l'espèce elle-même et sur *V. acanthurus*, proche parent ; les chiffres empruntés sont signalés dans le texte.

V. primordius est petit et n'occasionne pas les frais d'alimentation d'un grand varan, mais il exige un terrarium construit sur mesure, sec et très chaud, avec un substrat profond, un éclairage UVB, des insectes vivants toute l'année et un éleveur prêt à travailler sans recette toute faite. La longévité n'est pas documentée. *V. acanthurus*, proche parent, peut dépasser 15 ans, et la valeur indiquée dans la fiche (10-15 ans) est une estimation établie à partir de lui.

En savoir plus: Lumière et UVB

Répartition et habitat

L'espèce n'existe qu'en Australie, et uniquement dans la partie nord du Territoire du Nord, le « Top End ». Les observations forment une bande allant des environs de Darwin vers l'est jusqu'aux régions de la Terre d'Arnhem, approximativement entre 12,4 et 15,9 degrés de latitude sud et entre 130,5 et 135,9 degrés de longitude est. L'aire de répartition est petite et ne couvre qu'une fraction de celle de plusieurs autres petits varans australiens.

On ne connaît aucune population introduite en dehors de l'Australie.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

L'espèce vit dans l'Australie tropicale, dans le nord du Territoire du Nord, où le climat est de type mousson, avec une saison humide bien marquée et une longue saison sèche. En été, pendant la saison humide, il fait chaud et très humide, et la pluie tombe en fortes averses. Pendant la saison sèche, les précipitations sont très faibles, les journées sont chaudes et ensoleillées et les nuits plus fraîches.

C'est un petit varan terrestre, farouche et discret, qui vit dans différents types de forêts claires et, à certaines périodes de l'année, parmi les blocs rocheux des affleurements. Il se réfugie dans les fissures et dans des cavités sous les pierres. Aucune mesure détaillée de la température et de l'humidité dans ses abris n'est documentée.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Varanus primordius est un varan terrestre petit mais très actif. Un adulte doit disposer d'au moins 120 × 60 × 60 cm (longueur × largeur × hauteur), de préférence plus, et un terrarium construit soi-même avec portes frontales est souvent le meilleur choix. La hauteur doit permettre un substrat profond, afin que l'animal puisse creuser des terriers.

Le substrat doit faire au moins 30 cm de profondeur et se composer d'un mélange de terreau non fertilisé et de sable (par exemple deux parts de terreau pour une part de sable de jeu), humidifié assez pour s'agglomérer et tenir une galerie. Évitez le sable calcaire. Dans la nature, l'espèce se réfugie dans les fissures et sous les pierres : posez donc dessus des pierres plates, des plaques d'ardoise empilées, de l'écorce de liège et des tubes comme abris et comme postes d'insolation, et prévoyez au moins deux abris, un du côté chaud et un du côté froid. Le poste d'insolation doit être le point le plus élevé du terrarium.

Les jeunes peuvent être installés au départ dans un bac plus petit, mais toujours profond, puis transférés tôt dans un grand terrarium. Le terrarium doit être bien ventilé, avec des portes sûres et des sources de chaleur protégées pour que l'animal ne puisse pas se brûler contre l'ampoule.

TEMPÉRATURE

V. primordius est un animal qui recherche le soleil et a besoin de beaucoup de chaleur. Mesurez la température de surface du poste d'insolation avec un thermomètre infrarouge, et non celle de l'air. Le poste d'insolation doit avoir une température de surface de 55-65 °C. Les valeurs propres à cette espèce ne sont pas documentées, et ces températures sont une estimation

prudente établie d'après *V. acanthurus*, proche parent ; commencez donc par le bas de la fourchette et observez comment l'animal utilise le gradient.

Le jour, l'air doit être à 29-38 °C du côté chaud et à 24-28 °C du côté froid. La nuit, le chauffage est coupé et la température descend à 22-26 °C. Le terrarium doit offrir un grand gradient de température, afin que l'animal puisse toujours s'éloigner de la chaleur. Utilisez une ampoule halogène ou une autre ampoule fournissant à la fois lumière et chaleur, sur thermostat, et contrôlez régulièrement la température, car l'ampoule perd en puissance calorifique avec le temps.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'air doit être sec, avec 20-50 % d'humidité relative. Plus importante que celle de l'air est l'humidité du substrat. Le substrat doit être assez humide pour s'agglomérer et tenir les galeries ; le climat des terriers doit être humide tandis que la surface sèche. Humidifiez le substrat en versant de l'eau, et non en vaporisant.

L'animal doit disposer d'une écuelle stable d'eau fraîche, assez grande pour qu'il puisse y boire. Changez l'eau tous les jours. Surveillez l'air avec un hygromètre et contrôlez l'humidité du substrat en profondeur, afin de savoir quand il faut l'humidifier de nouveau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Les varans diurnes qui recherchent le soleil ont besoin d'un éclairage UVB puissant. Utilisez un tube UVB puissant ou une lampe à vapeur métallique dans un luminaire à réflecteur, monté à bonne distance du poste d'insolation, et comptez sur la zone 3 de Ferguson. L'indice UV doit être mesuré avec un appareil de mesure UV, et non estimé. Il faut qu'il soit possible de sortir de la lumière UVB et de se mettre à l'ombre.

Maintenez une durée du jour d'environ 12 heures, ou laissez-la suivre la saison dans le nord de l'Australie, où elle ne varie que peu, la région étant proche de l'équateur. Remplacez les tubes UVB selon les indications du fabricant, même s'ils éclairent encore.

ALIMENTATION

Dans la nature, *Varanus primordius* se nourrit d'insectes, de petits reptiles et d'œufs de reptiles. En captivité, l'objectif est une alimentation variée et pauvre en graisses : insectes vivants bien nourris comme des grillons, des sauterelles et des blattes, complétés de temps en temps par de petits lézards décongelés. Les poissons, les rongeurs et les œufs d'oiseaux sont très énergétiques et doivent être utilisés avec une grande parcimonie, sinon l'animal devient vite trop gras.

Les jeunes sont nourris autant qu'ils peuvent manger. Les adultes reçoivent autant qu'ils peuvent en consommer en 5-10 minutes, et mieux vaut des petits repas fréquents que des repas copieux et espacés. Donnez des insectes d'une taille à peu près égale à celle de la tête de l'animal. Saupoudrez les insectes de calcium et ajoutez de temps en temps un complément de vitamines. Retirez les insectes non mangés ou nourrissez-les, afin qu'ils ne rongent pas le varan. Ne capturez jamais d'insectes dans la nature, car ils peuvent porter des parasites. Les lézards doivent être congelés, et non vivants ou fraîchement tués, afin d'éviter la transmission de parasites.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

V. primordius est petit, de sorte que les morsures et les griffures sont rarement graves, mais les petits varans peuvent tout de même infliger des lacérations qui saignent. Respectez toujours un niveau d'hygiène élevé et lavez-vous les mains après toute manipulation, car les varans peuvent être porteurs de salmonelles. Ne tenez pas l'animal par la queue.

Les petits varans sont curieux et intelligents, mais les jeunes fuient d'instinct tout ce qui est grand. Laissez à un nouvel animal quelques semaines de tranquillité, puis habituez-le à votre présence en restant assis calmement près du terrarium et en laissant la main reposer à l'intérieur. Ne forcez pas un animal à être manipulé. L'apprivoisement prend de quelques semaines à plusieurs mois. Gardez l'espèce de manière individuelle.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le sexe peut être déterminé en observant la base de la queue. Chez les petits varans terrestres, les renflements des hémipénis se voient en éclairant la base de la queue par en dessous dans une pièce sombre, et la méthode fonctionne bien tant que la queue fait moins de 10 mm d'épaisseur. Chez l'espèce, les hémipénis peuvent partiellement s'évaginer lors de la manipulation, de sorte que le sexage peut être plus facile quand l'animal est froid. Les animaux atteignent la maturité sexuelle à une longueur museau-cloaque de 12-13 cm, soit 60-70 % de la longueur adulte, à un âge de 8-14 mois. Le poids à la maturité sexuelle n'est pas documenté.

ACCOUPLEMENT

La reproduction en captivité est rare, et la saison, la période de repos et la présentation des animaux ne sont pas documentées. Gardez les animaux séparés, ne les réunissez que sous surveillance et soyez prêt à les séparer en cas d'agitation.

PONTE ET COUVÉES

L'espèce est ovipare. Une ponte compte 2-5 œufs, et une femelle peut pondre jusqu'à cinq fois par an. Le lieu de ponte dans la nature n'est pas documenté. Offrez à une femelle fouisseuse un substrat profond, humide et agglomérant, ou une boîte de ponte avec au moins 20-30 cm de terre et de sable, afin qu'elle puisse creuser un nid. Une femelle qui pond plusieurs fois de suite s'épuise vite en calcium et en réserves et doit recevoir de grandes quantités de nourriture et de calcium.

INCUBATION

Les œufs sont retirés avec précaution, sans être retournés, et placés dans un substrat humide comme de la vermiculite, dans une boîte hermétique à température stable. À 28,5-30,5 °C, les œufs éclosent après 80-120 jours. Le substrat et l'humidité dans l'incubateur ne sont pas documentés pour cette espèce précise. En cas de doute, contactez un éleveur de varans expérimenté.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

À l'éclosion, les jeunes mesurent 4-5 cm du museau au cloaque et pèsent 1-2 g. Ils grandissent vite et peuvent être matures sexuellement avant l'âge d'un an. L'élevage proprement dit n'est pas décrit plus en détail pour l'espèce, mais les petits varans naissent comme des animaux autonomes et carnivores. Gardez les jeunes individuellement dans de petits terrariums profonds avec abri et poste d'insolation, donnez-leur autant de petits insectes saupoudrés de calcium qu'ils veulent en manger, et pesez-les régulièrement. Surveillez les morsures et le stress.

Santé et erreurs courantes

Les maladies de l'espèce ne sont pas documentées. Les problèmes courants chez les petits varans sont les suivants :

- Des températures trop basses. Elles entraînent une mauvaise digestion, un système immunitaire affaibli, un surpoids et de la goutte.
- Un manque d'UVB et de calcium. Il provoque l'ostéoporose.
- Une alimentation trop grasse, surtout quand les rongeurs et les œufs deviennent un élément fixe du menu.
- Un substrat trop sec et trop peu d'eau, qui causent des problèmes de mue et de reins.
- Des parasites internes et externes, surtout chez les animaux capturés dans la nature. Faites analyser un échantillon chez le vétérinaire.

Chez des animaux de l'espèce nés en captivité, on a observé des malformations du squelette hyoïdien, où des os allongés se voient comme des pointes dans la gorge. La cause n'est pas connue.

L'Australie n'autorise pas l'exportation commerciale d'animaux vivants. Le commerce international enregistré de 2001 à 2017 portait surtout sur des animaux nés en captivité et sur quelques animaux sauvages à des fins scientifiques ; un animal proposé doit donc être issu d'élevage et accompagné de papiers qui le documentent.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, refuse de manger, a des articulations gonflées ou reste mou et passif.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.